

<https://www.ujfp.org/spip.php?article7727>

The logo consists of the letters 'UJFP' in a bold, red, sans-serif font. The letters are slightly shadowed, giving them a three-dimensional appearance as if they are floating or attached to a surface.

Exilé.e.s, migrant.e.s et demandeurs.deuses d'asile sont nos frères et soeurs !

- L'UJFP en action - Communiqués de l'UJFP -

UJFP

Date de mise en ligne : jeudi 19 mars 2020

Copyright © UJFP - Tous droits réservés

Face à l'épidémie de coronavirus qui sévit en France, Emmanuel Macron compte la freiner en faisant notamment appel à l'hôpital public.

Il compte aussi sur des mesures de confinement et de fermetures des frontières européennes.

Compte-t-il aussi la freiner en laissant les migrants entassés, dans des conditions déplorables, dans les Centres de rétention administrative (CRA) ? En laissant dormir dans la rue ou, quand ils ne sont pas détruits, dans des camps de fortune, des mineurs étrangers isolés, des sans papiers, des femmes enceintes et/ou des enfant en bas âge ?

Compte-t-il aussi la freiner en poursuivant les expulsions hors des frontières, comme cela se fait notamment en Grèce, à coup de fusil et en repoussant les bateaux à la mer, sans aucun souci de la santé des personnes victimes de ces agissements ?

Compte-t-il la freiner en laissant des familles immigrées vivre dans des logements insalubres et trop petits ou en expulsant des travailleurs immigrés de leurs foyers ?

Compte-t-il la freiner en laissant nombre de travailleurs sans papiers continuer à travailler sous peine, s'ils se protègent en restant chez eux, de ne plus être payés ou, s'ils vont travailler, de se faire arrêter par la police et enfermer en CRA ?

Compte-t-il la freiner en continuant la chasse aux migrants, aux maraudeurs solidaires et à tous ceux qui aident les sans papiers ?

En fait, de toutes ces personnes, il n'est pas question dans les discours, alors que ce sont les plus précaires, celles qu'il faudrait protéger en priorité car les plus vulnérables. Tout se passe comme si elles n'existaient pas. Les migrants sont devenus invisibles.

Mais les virus ne connaissent pas les frontières, ni les origines des gens, ils frappent tout le monde, sans discriminations.

Alors que la journée internationale contre le racisme devait voir plusieurs manifestations en France le samedi 21 mars, l'UJFP tient à réaffirmer qu'elle continue à travailler contre le racisme et les discriminations sous toutes leurs formes. Nous demandons à tous d'être plus vigilants que jamais et de soutenir les migrants.

La Coordination nationale de l'UJFP, le 18 mars 2020